

Si ma commune était...
Un mammifère



Le petit rhinolophe 10

Facile à reconnaître car complètement enveloppé dans ces ailes durant la saison froide, le petit rhinolophe se contente volontiers d'une petite cave pour l'hibernation. En été, il est friand des combles peu ventilés. Le secteur de la reculée des Planches est un petit bastion pour l'espèce où pas moins de 5 gîtes de reproduction sont connus. Forêts de feuillus, pâtures bocagères et vergers sont ses milieux de chasse favoris.



ESPECÉ MENACÉE

Si ma commune était...
Un amphibien ou un reptile



La couleuvre d'Esculape 8

Mesurant de 120 à 160 cm, elle est le plus grand serpent de notre région. Non venimeuse et inoffensive, il s'agit d'une alliée de taille contribuant fortement à la régulation des rongeurs. A tendance arboricole, elle affectionne les milieux boisés et lisières forestières. Symbole de la médecine depuis l'antiquité, on la retrouve sur les caducées de professions médicales. Un problème de cohabitation ? La LPO Bourgogne Franche-Comté vous accompagnera pour trouver des solutions.



Si ma commune était...
Un insecte



Le cordulégastre bidenté 7

Cette grande libellule noire et jaune est très mobile et difficile à observer. Elle pond dans des milieux aquatiques exigus (ruisselets, résurgences ou suintements) en contexte forestier, où se développent ses larves. Ces milieux sont particulièrement fragiles et le respect de leur intégrité, notamment lors des travaux forestiers, est essentiel pour la préservation de cette espèce rare et menacée.



ESPECÉ MENACÉE

L'ascalaphe soufré 6

Les ascalaphes, aux ailes parcourues de nervures foncées et maculées de noir et de jaune, ne peuvent être confondus. Proches cousins des fourmilions, leur allure pourrait faire croire à un croisement improbable entre une libellule et un papillon ! Ils affectionnent des milieux chauds et secs. On peut les voir posés sur les plantes pour se chauffer les ailes étalées au soleil, ou plus souvent en vol chassant des mouches et autres petits insectes.



Le crossope aquatique 11

Cette musaraigne se rencontre aux bords des eaux courantes ou stagnantes avec des berges naturelles ayant une bonne couverture végétale. Solitaire et excellente nageuse, elle se nourrit principalement la nuit de crustacés, d'insectes ou de vers aquatiques. Elle souffre de la dégradation de ses habitats (drainage, enrochements...) et de la pollution des eaux. Sa préservation passe donc par la protection et la réhabilitation des milieux humides.



Si ma commune était...
Un poisson

Le chabot commun 12



Le chabot commun affectionne les eaux fraîches et turbulentes des têtes de bassin. Il se tient caché dans les anfractuosités des galets qu'il ne quitte que la nuit tombée. Très sédentaire, il chasse à l'affût en aspirant ses proies (larves d'insectes, alevins) qui passent à sa portée. Il est menacé par les pollutions qui entraînent le colmatage des fonds. Il subit également les assècs, vu sa faible capacité de dispersion.

Si ma commune était...
Un oiseau



Le faucon Pèlerin 13

La grande majorité des sites qu'il occupe sont des falaises naturelles, secondairement des carrières ou des grands édifices. Spécialiste de la chasse d'oiseaux en vol, il peut fondre sur ses proies à plus de 350 km/h. La loi le protège, mais des dangers subsistent : pesticides, tirs, désairage, dérangements. Des causes naturelles comme le retour de son prédateur, le grand-duc d'Europe, sont étudiées de près.



ESPECÉ MENACÉE

Le triton alpestre 9

Il s'agit d'un amphibien dont la forme ressemble à celle de la salamandre. La femelle pondra chacun de ses œufs sur une feuille d'une plante aquatique qu'elle repliera pour le protéger. Plutôt présents dans les eaux stagnantes pour la reproduction, de nombreux tritons passeront l'hiver cachés dans le sol, sous une pierre ou un tas de bois.



INFOS
Département : Jura
Altitude : 303 à 600 m
Superficie : 8,32 km²

Si ma commune était...
Un milieu naturel



Une falaise, un milieu rupestre ou une pelouse 1

Corniches, falaises, éboulis... : autant de formes d'érosion des roches calcaires, dont le massif du Jura est constitué et qui façonnent l'identité des paysages ! À ces milieux sont étroitement associées des pelouses sèches : ce terme désigne des végétations herbacées, clairsemées et rases qui se développent sur des sols peu épais, exposés à des conditions de chaleur et de sécheresse. Ces milieux originaux accueillent des espèces très spécialisées : plantes s'incrustant çà et là dans les anfractuosités, faucon pèlerin, chamois, lézards, criquets...



Anthyllide des montagnes

Un ruisseau ou une cascade tufeuse 2

La partie amont de la Cuisance fait partie d'un vaste réseau de ruisseaux issus de résurgences du karst. Le lit de ce ruisseau est cimenté par des encroûtements appelés tufs, formés surtout au niveau des sources et cascades à partir de l'action de cyanobactéries et de mousses sur le calcaire dissous dans l'eau. Ce type de cours d'eau, qui abrite une flore et une faune originales, est très sensible à la pollution des eaux et aux aménagements des berges. L'écoulement des eaux dans le karst induit de faibles débits d'étiage et une concentration des apports de polluants non filtrés en provenance du plateau.



Une forêt de pente 3

Les fortes pentes accueillent des forêts de différents types, toutes remarquables. Lorsqu'elles sont orientées au nord ou confinées en fond de ravins, c'est l'habitat de la vigne sauvage, longue liane qui utilise les arbres comme support pour chercher la lumière. La Franche-Comté est le principal pôle de répartition de cette espèce en France. Ces forêts abritent un riche cortège d'insectes saproxyliques (parfois rares et menacés) qui dépendent des vieux arbres et du bois mort.



Le limodore à feuilles avortées 4

Cette orchidée aime l'ombre ou la mi-ombre des boisements clairs et des lisières chaudes, sur sol calcaire sec. Dépourvue de chlorophylle, toute la plante est d'un violet livide. Attention à la gestion forestière : elle est en régression car très sensible aux coupes à blanc, aux ouvertures brutales et à l'entretien excessif des lisières.



ESPECÉ PROTÉGÉE

Si ma commune était...
Une plante



L'herbe de Sainte-Sophie accompagnée du téléphium d'Impérato et du sisymbre d'Autriche 5

Juste en pied de falaise, à l'abri des regards car masqués par la forêt, des groupements végétaux très particuliers se développent sur une largeur n'excédant pas un ou deux mètres. Ce sont à la fois des passages très fréquentés par les chamois ou chevreuils et qui reçoivent l'eau ruisselant de la falaise. Ce contexte (piétinement et apport régulier de nutriments) permet l'installation d'un trio de plantes spécialisées : le téléphium d'Impérato, l'herbe de Sainte-Sophie et le sisymbre d'Autriche, très rares en Franche-Comté.



ESPECÉ PROTÉGÉE

“ Pour enrichir les connaissances naturalistes sur votre territoire et alimenter les bases de données, n'hésitez pas à transmettre vos observations via les sites naturalistes de sciences participatives tels que www.faune-bfc.org ou www.cbnfc-ori.org/actualite/espace-observateur !



Mars 2023. Réalisation : LPO BFC et CBNFC-ORI. Conception graphique : CBNFC-ORI. Sources cartographiques : © IGN - BDTopo2018. © METIand NASA-ASTER GDEM. Credits Photos : C. Balle, P. Collin, CPEPESC, C. Duina, B. Grenier, C. Hémery, D. Lecomte, G. Pellissier, J. Rylandt et Z. Zwerger.

Portrait de
LA BIODIVERSITÉ

Cette affiche vous présente les milieux naturels, la flore et la faune typiques et/ou rares de Mesnay. Elle permet de prendre connaissance des enjeux liés à la protection de la biodiversité communale afin qu'ils soient le mieux pris en compte possible dans la gestion du territoire. La liste complète des espèces et leurs statuts de protection est disponible en mairie et sur la plateforme de géoservices pour la biodiversité www.sigogne.org/syntheses